

---

# CHRONIQUE D'ÉTÉ

---

| JUIN JUILLET AOÛT |

---

Au premier juin, les pommiers sont toujours en fleurs. Ce qui est anormalement tard et s'explique par le printemps froid qui a retardé d'une grosse semaine la croissance végétative. Chance ou malchance? C'est selon.



Il y a du positif. Généralement, lors d'une année standard, la pollinisation n'est assurée que par les vieilles abeilles qui ont réussi à survivre à l'hiver: le miel de pommier et de pissenlit servant alors de nourriture aux premières générations de couvain encore en croissance dans la ruche sous forme de larves. Celles-ci mettent 21 jours à passer du stade d'œuf au stade d'ouvrière adulte. Cette année, grâce au printemps qui s'étire bien au-delà de ces 21 jours, les premières cohortes de jeunes ouvrières, nouvellement nées, viennent doubler et tripler le nombre de butineuses à l'œuvre. Avec, comme conséquence, que la floraison, qui, cette année, varie entre moyenne et médiocre selon les variétés, nous donne quand même une quantité de petits fruits tout à fait acceptable, vu que toutes les fleurs ont eu la chance d'être visitées et de pouvoir être fécondées.

Par contre, le côté négatif va, lui aussi, se manifester en cours d'été : la formation des fruits ayant débuté plus tard, on devine, dès la mi-juillet, que les dates de maturité seront repoussées d'autant et il faut avertir notre clientèle que l'ouverture du verger sera retardée d'une semaine pour s'aligner sur les exigences de la nature. Décision d'autant plus pertinente que l'été est sec, que ce manque d'eau affecte le calibre des fruits et qu'une semaine supplémentaire de croissance en septembre sera la bienvenue pour leur permettre de gagner quelques millimètres de plus.



Encore cette année, chacun des mois d'été aura son «Mercredi de l'Abbaye». Le 12 juin, Fr. Guy nous dévoile un nouvel aspect de ses talents : celui de compositeur. Accompagné par Fr. Martin à la flûte traversière, lui-même à l'orgue, il nous interprète, quelques-unes de ses créations. Pour le mois de juillet, le 3 plus précisément, Fr. Jean-Gabriel, avec l'enthousiasme qu'on lui connaît, partage avec un public

rapidement conquis, sa passion pour le chant et la danse folklorique du Canada Français dont il nous présente quelques extraits enlevants. Et, en août, le 14, veille de l'Assomption, notre ami Jocelyn Lafond s'installe à nouveau à la console de l'orgue de l'église abbatiale, accompagné, comme d'habitude, par un collègue musicien. Cette fois, c'est en complicité avec Ludovic Lesage-Hinse, saxophoniste, qu'il nous fait découvrir quelques pièces du répertoire contemporain écrit pour les deux instruments en duo.



Dès le début de l'été, Fr. François et Fr. Joseph s'attaquent au jardin en clôture, laissé en friche depuis plusieurs années, faute de personnel et de temps disponible. Nouveau design, débroussaillage, réaménagement et plantations sont au programme. Le résultat est fort joli, même si vous ne le verrez pas puisque c'est en clôture. Croyez-nous sur parole...

Avec l'approche de l'automne, Fr. François tourne peu à peu son énergie vers le verger, mais Fr. Joseph est, pour un temps, libéré par P. Abbé de sa charge d'assistant-hôtelier pour pouvoir continuer de travailler au grand air. Il est remplacé auprès des hôtes par Fr. Jean-Gabriel qui s'acquitte de cette charge avec toute la fougue de sa jeunesse, Danielle demeurant l'hôtesse en titre.

Le 11 juillet, solennité de Notre Père Saint Benoît, nous prions un office au cimetière, avec une petite pause commémorative sur chacune des tombes de nos devanciers dans la vie monastique.

Lors de la retraite des évêques dans notre monastère, l'hiver dernier, le cardinal Cyprien Lacroix avait invité la



communauté à faire un tour à la ville de Québec pour y passer une journée avec lui. Nous répondons à son invitation le 15 juillet, pour un 24 heures. Ce qui était, au départ, simple visite touristique, devient inévitablement un authentique pèlerinage quand on se promène dans la vieille ville. Comment peut-il en être autrement quand on est confronté aux premiers vestiges de la colonie, à son expérience spirituelle et qu'on vient vénérer les lieux où ont vécu et sont inhumés les saint François de Laval, sainte Marie de

l'Incarnation, bienheureuse Catherine de Saint-Augustin, et par où sont passés et ont prié les saints martyrs canadiens? Et tant qu'à y être, on continue un peu la route pour ajouter au programme une visite détaillée du sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré, que le cardinal prend plaisir à nous faire découvrir (puisque, pour la plupart d'entre nous, c'est une première) et qu'il connaît comme le fond de sa poche depuis son enfance.



De retour au monastère, nous fermons l'hôtellerie et nous prenons 10 jours de relâche, dont une tranche se passera dans un chalet, agréablement situé sur les bords du lac Brome et généreusement prêté par les sœurs marcelines.

Le 27, P. Abbé et deux frères passent la journée à Sainte-Thècle (Mauricie) pour donner un coup de main à Charles et à Sara, notamment au plan sacramentel (eucharistie et confession) organisateurs du «Camping des familles», qui rassemble, pour un événement chrétien, des gens de tous âges. Par un temps magnifique, 400 personnes, dont beaucoup que nous connaissons, se sont retrouvées pour une longue fin de semaine de prière, d'échange et de loisirs. C'est vraiment une expérience d'Église en marche!



Le 15 août, au cours de Sexte, Danielle renouvelle son oblature pour une autre année, et, accompagnée de son mari, prend le repas de midi avec nous, au patio. Le soir, en l'honneur de Notre Dame, nos 3 frères Réunionnais chantent avec grand art, une section de l'hymne acathiste, en guise de Complies.



Le dimanche qui suit, deux jeunes adultes, Vincent et Alexandra, membres d'un groupe de jeunes connu de la communauté, font, durant l'office de None, promesse de vivre, pour une année, selon les cinq valeurs de la chasteté. P. Abbé reçoit leurs engagements et fait signer leurs chartes sur l'autel en présence

d'une assemblée nombreuse, composée de parents et d'amis. Le soir même, *Laudato*, un petit groupe de jeunes chanteurs-musiciens chrétiens de Sherbrooke, anime un temps d'adoration eucharistique. Le lendemain matin, pour l'eucharistie, ils interviennent à nouveau pour le chant de communion, avec guitare et percussion, ce qui, ironiquement, rappelle aux plus anciens d'entre nous le style d'animation musicale de certaines messes de leur jeune temps, au cours des années qui ont suivi le concile.



Le 19 août, aux premières vêpres de la saint Bernard, notre frère Jean-Gabriel renouvelle, pour une seconde année, sa profession monastique. Événement prometteur pour notre petite communauté.

Pendant ce temps, et avant que la saison des pommes ne commence, quelques travaux de finition se poursuivent dans le pavillon sous la supervision du P. Abbé et de Fr. Martin : mise en place de tuiles acoustiques pour atténuer le bruit, pose d'un scellant sur le plancher pour en assurer la durabilité et installation d'un système de sécurité. Juste à temps pour y accueillir, le 27 août au soir, les membres de la pastorale diocésaine (environ 450 personnes), entourant notre évêque, Mgr Christian, pour le lancement de la nouvelle année pastorale.

Fin août, Fr. Martin, notre étudiant romain, nous quitte pour 6 semaines de travail intensif dans la ville éternelle, alors que le reste de la communauté s'active dans le magasin et aux alentours, pour les derniers préparatifs en vue de la saison des pommes, qui, comme on l'a dit, commencera avec une semaine de retard.

